

Fantasmés de verre. Usages et représentations cinématographiques d'un médium

ADELE YON

École normale supérieure

Doctorante historienne du cinéma (promotion 2019)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

adeleyon@gmail.com



Dans *The Lodger* (1927), Alfred Hitchcock utilise un plafond de verre pour rendre visibles les inquiétants bruits de pas que la logeuse entend résonner à l'étage.

Direction **Antoine de Baecque** (directeur de thèse)
— Professeur à l'École normale supérieure
Antonio Somaini (co-directeur de thèse)
— Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3, LIRA EA 7343)

Problématique Quels fantasmés les usages et les représentations du verre comme médium véhiculent-ils au sein du champ spécifique du cinéma et de l'image en mouvement ?

Hypothèse Dans le cinéma, le verre est à la fois un élément indépassable du dispositif technique, comme lentille traversée par la lumière, et un objet de représentation fascinant pour ses propriétés physiques singulières (transparence, reflet, diffraction). Tantôt intermédiaire de la perception (fenêtres, instruments optiques), tantôt plateforme d'apparitions (boules de cristal, vitraux), il apparaît, à travers ses diverses représentations filmiques, comme lieu d'une mise en abyme du médium cinématographique. Il ouvre la voie à une réflexion du cinéma sur lui-même, sur sa nature, ses pouvoirs et ses transformations.

Présentation

Serge Bramly, *La
Transparence et le Reflet.
Verre, arts et civilisations*,
éd. J.-C. Lattès, 2015.
Monique Sicard, *La
fabrique du regard.
Images de sciences et
appareils de vision (XV^e-
XX^e siècle)*, éd. Odile
Jacob, 1998.
Walter Benjamin, « Sur
Scheerbarth », in *Écrits
français*, Gallimard, 1991 ;
« Paris, capitale du
XIX^e siècle », in *Sur le
concept d'histoire*, Payot
& Rivages, 2013.
László Moholy-Nagy, *Du
matériau à l'architecture
(1929)*, éd. de la Villette,
2016.
S. M. Eisenstein, *Glass
House. Du projet de film
au film comme projet*,
François Albera (dir.), Les
presses du réel, 2009.

Bibliographie sélective

Un premier axe de recherche concerne les représentations cinématographiques du verre comme matériau, et cherche à décrypter les qualités et les pouvoirs qui lui sont associés par le biais du cinéma. On se tournera vers les films portant sur les techniques de fabrication du verre, telles les bandes techniques et publicitaires de la manufacture Saint-Gobain. On s'intéressera aussi aux cinéastes qui, à travers un certain discours sur le verre accompagné de pratiques artistiques, révèlent un imaginaire orienté vers l'immatérialité du matériau (Moholy-Nagy, Epstein, Léger). On pensera les implications contemporaines de ce lien entre verre et immatérialité, à l'ère de la « dématérialisation » des supports de stockage et de diffusion du cinéma. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons au verre comme médium récurrent d'interrogation et de prises de parti sur la nature et les pouvoirs du cinéma. On étudiera les discours de cinéastes portant sur les différents éléments techniques en verre qui jouent un rôle dans la production d'une image animée (de la lanterne magique à la lentille), et les mises-en-scène d'objets de verre qui par un effet de mise en abyme en réfèrent au dispositif cinématographique lui-même (objectifs, boules de cristal, etc.). Que nous disent-ils des pouvoirs attribués au verre, et partant, au cinéma ? Nous analyserons enfin un corpus d'œuvres mettant en scène des espaces de verre, critiquant les fantasmés véhiculés par les architectures modernistes ou utilisant les spécificités de ce matériau pour produire des espaces cinétiques inédits (le projet *Glass House* d'Eisenstein, le « gothique revival » à Hollywood).

Archéologie des médias, cinéma, histoire des techniques, transparence, dématérialisation, avant-garde cinématographique, film gothique, film industriel, architecture, écoféminisme